N.º 263.

Illmo e Exmo Snr

Em consequencia da communicação officiosa que Lord Stuart me fez, e annunciei immediatamente á V.Ex.ª pelo meu precedente officio de N.º 260, passei no dia seguinte á tratar com o Duque de Wellington sobre o importante objecto do armistico ultimamente entre o Brasil, e Buenos-Aires, e fui munido de hum projecto de convenção que annexo por copia, e havia redigido, levado do desejo de accelerar a conclusão de tão urgente negocio. —

Não encontrando no Duque aquella boa vontade que esperava, e de que Lord Stuart me tinha esperançado, comecei desde logo á augurar mal do exito do referido negocio, e em fiunda conferencia que tive posteriormente com o mesmo Duque, vi confirmadas as minhas suspeitas: porque tendo Sua Graça conferido com Lord Dudley sobre a materia em questão, e adquerido o conhecimento que até então não tinha dos ultimos officios de

de Lord Ponsonby, e M.r Gordon, reconheceo que pelo
meu projecto de armistício obtinha a Gran-Bretanha
menos, do que já lhe havia sido concedido nessa
côrte nas bases offerecidas em 13 ou 16 de Setembro
deste anno; isto he, o abandono da Provincia Cis-
platina, para haver de ser constituida em hum
Estado Independente; e renunciou expressamente
ao intento da assinatura do sobredito armistício
nesta Capital. Este incidente não foi de to-
do infructifero para nós: porque offereceo-nos mais
huma prova decisiva de que a mediação da
Inglaterra no negociação pendente entre o Brasil
e Buenos-Ayres não tem por objecto a pacificação
dos dois Estados Belligerantes, porem sim o de
privar o Brasil da posse da referida Provincia,
em ordem a firmar o seu predominio no Rio da
Prata. O intento he deshonesto, mas a força
colóra todos e quaes quer deshonestidades. —

Deos Guarde a V. Ex.ª Londres em 7 de
Maio de 1828.

Ill.mo e Ex.mo Sr. Marquez de Aracaty.

Visconde de Itabayana

Les Soussignés, &c. &c. &c, cédant aux avis bienfaisants que leur a donnés S. M. B. portés par le désir sincère de mettre un terme à la guerre qui existe maintenant entre le Brésil, et Buenos-Aires au grand détriment des Deux Pays, et du Commerce des Neutres, sont convenus d'un armistice illimité, sous les conditions ci-dessus enoncées et sauf la Ratification de leurs Gouvernements respectifs.

Article 1er.

Il y aura par Mer et par Terre un armistice indéfini entre les Parties Belligérantes, le Brésil et Buenos-Aires: et la question qui a occasionné la guerre actuelle sera arrangé à l'amiable au moyen d'une négociation qui sera ouverte à Rio-Janeiro entre toutes les Parties interéssées.

Article 2.

Pendant la durée de cet armistice, les troupes des Parties Belligérantes continueront à occuper les territoires dont elles sont maintenant en possession; et les villages et endroits qui n'ont pas des garrisons resteront sous l'autorité de S. M. L'Empereur du Brésil.

Article 3ème

A dater du jour de la Ratification de cette Convention, le Gouvernement de Buenos-Aires retirera toutes les troupes de la Banda Orientale, où restoront seulement celles commandées par le Chef Laralaya.

Article 4ème

Le même Gouvernement retirera en outre toutes les lettres de marque qu'il aura délivrées: en s'obligeant à restituer toutes les prises que ses Vaisseaux de guerre ou Corsaires auraient faites sur la marine de guere ou marchande du Brésil à dater du jour de la signature de cet acte.

Article 5ème

A partir de la même époque de la Ratification du présent armistice

et en réciprocité des obligations contractées par le Gouvernement de Buenos Ayres par les deux Articles ci-dessus, S.M.B.. ordonnera la levée immédiate du blocus du Port de Buenos-Ayres.

Article 6ème

Les prisonniers respectifs seront immédiatement rendus en masse et sans rançon, chaque Gouvernement se chargeant du transport de ceux qui le concernent, ainsi que du payment des frais de leur entretien et des dettes qu'ils auraient contractées.

Article 7ème

Si contre toute attente la négociation entamée pour l'arrangement pacifique de la question existant entre les Deux Pays n'avait point le résultat désiré, les hostilités ne pourront recommencer que 6 mois après la dénonciation que l'une des Parties Belligérantes en devra faire à l'autre.

Article 8ème

Cet armistice sera notifié au Chef Lavalleja par le Gouvernement de Buenos-Ayres, qui s'engage à remettre à celui de S.M.B. l'acte d'accession dudit Chef à la présente Convention.

Fait en double et signé sub-signé à Londres, ce....

Está conforme

Lisboa